

Telle est la plus juste idée que l'on puisse donner du *Lively* et de ses circonstances. Il n'y avait de bon à bord que l'honnêteté du maître et de son équipage.

19. Cependant on met à la voile par un vent qui promettait des merveilles. On passe successivement en revue et la Pointe à la Marache, et le Cap-au-Guet, et le Barachois des Basques, et le Cap-Rouge, et l'Isle-Verte, et les Petites Anses, et Gros-Nez, et la Grande-Anse, tous lieux situés au sud-est d'Arichat dont ils dépendent et dont les seuls navigateurs du pays peuvent retenir la nomenclature assez ridicule. Eientôt se présente la côte est du Cap-Breton, qui a aussi ses isles, ses pointes, ses havres, ses anses, ses habitants, et les lieux inhabités qui forment le plus grand nombre.

CHAPITRE DEUXIÈME

Louisbourg. — Les deux sièges de 1745 et 1758. — Les ruines. — La population. — Menadon. — Sidney. — Le général Swaine. — Eloge de M. Lejamtel. — La messe en haut d'une écurie. — Lac Brador. (Bras d'or.) — Les mines de charbon. — Ignorance des habitants. — Les Écossais et les sauvages Micmacks. — M. Maillard. — M. Bailly. — M. Bourg. — M. Laurent Cavenach. — Retour à Arichat.

Vers le soir, comme nous approchions de Louisbourg qui est à quatorze lieues de distance d'Arichat, vers l'est, le vent cessa de nous être bon. Le capitaine Forêt, qui craignait qu'il n'augmentât la nuit, sans qu'il nous fût possible de tenir le large, ni de mouiller le long d'une côte couverte de rochers qu'il est extrêmement dangereux d'aborder, se décida à entrer dans ce havre, pour y passer tranquillement la nuit dans un excellent mouillage. Il ne pouvait prendre un parti plus conforme aux désirs unanimes de l'évêque et de ses compagnons, de voir un lieu singulièrement célèbre dans l'histoire du Canada. (1)

(1) Il est bien facile aujourd'hui de se rendre à Louisbourg, d'aller visiter les ruines de cette ville historique, tout en faisant un très agréable voyage. Voici l'itinéraire que j'ai suivi moi-même l'année dernière (1902). Parti mardi midi, à bord du *Campana*, le vendredi midi j'étais à Charlottetown; le *Halifax*, steamer qui se rend jusqu'à Boston, nous reçut tout de suite et alla nous confier au *Marrion*, dans le gulf de Canso qui nous attendait à Hawkesbury. Le samedi matin, nous passons par le très joli canal Saint-Pierre, et entrons dans le fameux Bras-